



LE PORTRAIT DE VOYAGE

*Comment immortaliser, sans les trahir, les visages croisés lors d'un voyage à l'étranger ?
Quel matériel emmener et comment aborder son "modèle" d'un instant ?
Professionnels ou amateurs, nos experts vous livrent leurs astuces.*

Avril 2012. Tokyo, marché aux poissons de Tsukiji. "I'm a good guy !" lance le poissonnier souriant qui se laisse avec un plaisir évident photographier par Claire Pouliquen. Cette photographe française,

amateur avertie, réalise alors un portrait qui raconte le Japon d'aujourd'hui et capte une expression qui révèle une parcelle authentique de la vie de cet homme ; en un mot, un portrait réussi.

Nous l'avons tous vécu. De retour d'un voyage, nous nous empressons de vider nos cartes mémoires pleines à craquer afin de partager les photos de notre séjour avec nos proches. Et, inmanquablement, les

clichés qui suscitent le plus de commentaires et d'intérêt sont les portraits.

Rien ne témoigne mieux, en effet, de la vie quotidienne d'une population, de sa culture et de l'atmosphère qui rythme le cœur d'un pays que la photo d'un artisan, d'un commerçant ou d'un simple passant. Genre majeur de la photographie, le portrait sur le vif apparaît souvent complexe aux amateurs. D'abord parce que ces rencontres sont presque toujours le fruit du hasard, impossibles à anticiper donc. Ensuite, parce que, contrairement aux monuments et aux paysages, les gens bougent ! Complexe enfin, car il faut travailler vite puisque les rencontres sont fugitives... même si la lumière est plus avantageuse le lendemain.

Mais toutes ces difficultés apparaissent souvent bien accessoires aux photographes amateurs. Ce qui "bloque" en général, c'est une appréhension à aller vers l'autre : "Je suis parti au Pérou en mai dernier, raconte Sébastien Debord, Parisien de 33 ans, responsable achat dans un groupe de cosmétiques. J'ai la chance de parler espagnol et de ne pas être d'un naturel timide. Pourtant, aller demander l'autorisation de prendre quelqu'un en photo reste un exercice difficile."

Les gens refusent rarement de se faire photographier "quand on y met les formes", assure Frédéric Georgens, le fondateur de Voyage Passion Photo. Cette agence de voyages photo organise chaque année des séjours au Japon, en Équateur, à New York, en Mongolie, au Vietnam et au Kenya pour des amateurs plus ou moins experts (voir l'agenda ci-dessous). C'est dans le cadre d'un séjour au Japon organisé par Voyage Passion Photo que Claire Pouliquen a réalisé le portrait de son poissonnier rieur. "Nous donnons à nos clients des techniques de prise de vue, de cadrage, de retouche, mais nous sommes aussi là pour leur faire découvrir la culture du pays et les mettre contact avec la population" explique Frédéric Georgens.

CLEFS DE CONTACT

"Contact" : le mot-clef d'un portrait réussi. "La photo née d'un échange, même fugace, est toujours meilleure et plus satisfaisante que la photo volée", confirme Claire Pouliquen. Médecin retraitée, ses compagnons de voyage ont remarqué sa facilité à aller vers les autres. "L'héritage de ma profession sans doute, j'ai toujours eu grand respect des gens, de leur intégrité... Et puis, pendant le séjour, les conseils prodigués

par Frédéric Georgens furent d'une aide appréciable", continue-t-elle.

En effet, que vous ayez ou non cette facilité naturelle, il y a quelques astuces à connaître.

- D'abord, évitez d'arriver devant votre "modèle" l'appareil autour du cou, ou pire, l'œil déjà derrière le viseur. C'est le meilleur moyen de passer pour un touriste voleur de clichés et de vous voir clairement signifier un refus.

"Avant de chercher à faire 'LA' bonne photo, cherchez l'étonnement", conseille Claude Bureau, voyageuse photographe et hapto-psychothérapeute de profession. (Cette discipline se définit comme une forme d'assistance qui vise à aider la personne à restaurer ou développer sa santé psychoaffective.)

"L'haptonomie c'est la science de l'affectivité et elle s'appuie sur l'échange et la réciprocité, résume Claude Bureau. Or, un portrait photographique, c'est d'abord une rencontre, une découverte de part et d'autre."

← (page de gauche)

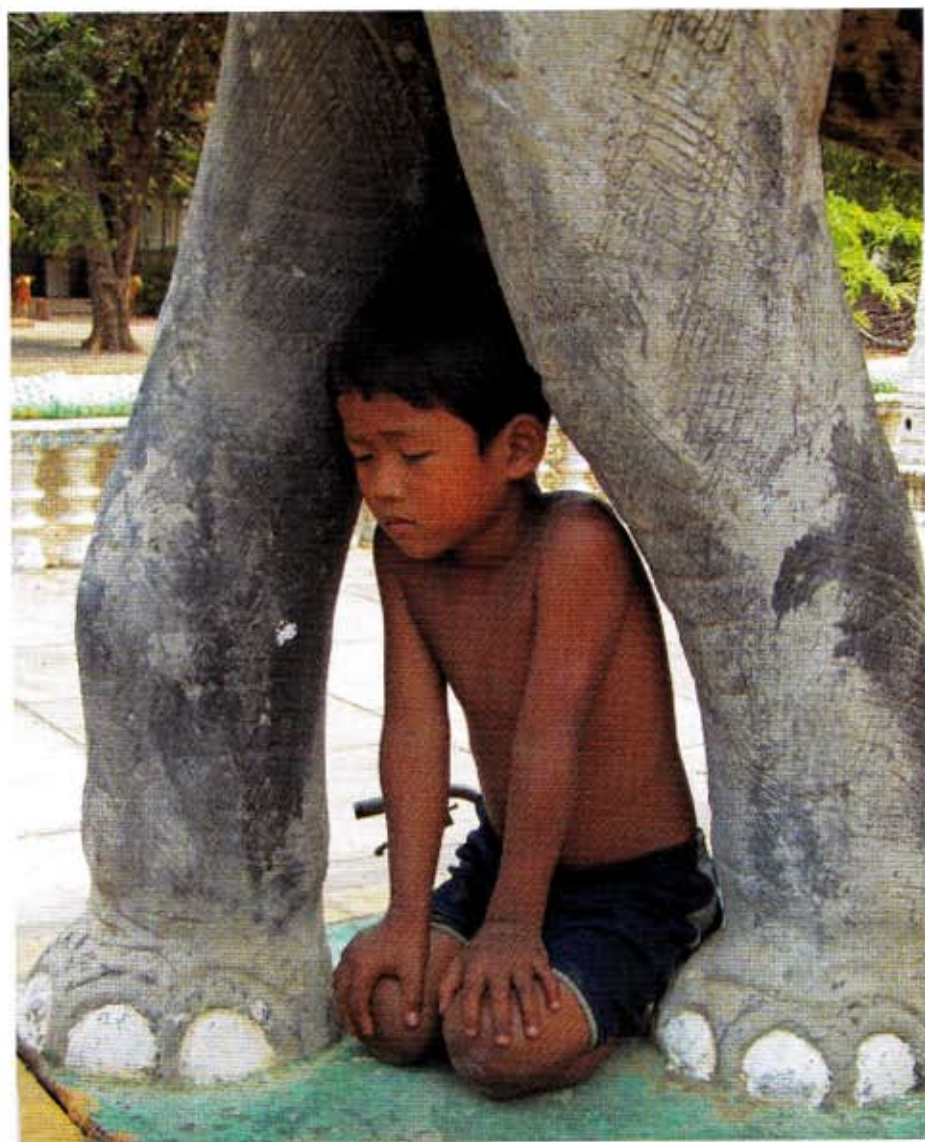
Marchand de poissons au Japon

© Claire Pouliquen

↓ Garçon cambodgien dans un temple Khmer.

© Claude Bureau

LE SECRET, C'EST D'ÊTRE DISPONIBLE, OUVERT ET SE LAISSER LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE ENSEMBLE.



Claude Bureau reconnaît qu'à l'étranger, être une Occidentale d'1,80 m facilite souvent cet étonnement de la part de celles et ceux qu'elle souhaite immortaliser. Mais plus que votre allure physique, assure-t-elle, c'est votre comportement qui fera toute la différence : "Le secret, c'est d'être disponible, ouvert et se laisser la possibilité d'être ensemble. L'échange avec la personne que je veux photographier s'apparente pour moi à une sorte de "chorégraphie". C'est un ballet qui se déroule entre nos regards, nos gestuelles..."

À ceux pour qui la démarche semble difficile, la thérapeute conseille la lecture de "Femmes d'aventure. Du rêve à la réalisation de soi" écrit par Catherine Reverzy. Et - vous l'expérimenterez vite - sur le terrain, un geste, un sourire, un regard suffisent bien souvent à créer ce lien et parfois même un début de connivence : "Je me souviens d'une jolie fillette croisée au Japon, raconte Claire Pouliquen. J'ai souri en la désignant à sa maman, les mains jointes sur mon cœur. Elle a aussitôt compris que je trouvais sa fille adorable. Quand j'ai manifesté mon désir de prendre un cliché, cette maman a aussitôt acquiescé de la tête, plus qu'heureuse, fière !"

- Présentez-vous ! Vous aurez bien plus de chance de créer un bon contact avec votre modèle si vous montrez qui vous êtes.

"Pensez à emporter des photos (tirages ou dans votre Smartphone) de votre famille, de vos enfants, de votre maison, de vos animaux, conseille également Frédéric Georgens. Si vous êtes équipés d'un bel appareil, les gens comprennent que la photo est votre passion. Présentez-leur des clichés réalisés plus tôt au cours du voyage."

- Renseignez-vous sur la culture du pays. Us et coutumes, règles de politesse spécifiques, interdits culturels ou religieux... : soyez curieux et attentifs.

Il est aussi essentiel de savoir prononcer - même mal - quelques mots passe-partout : bonjour, au revoir, merci, etc. Cela demande peu d'efforts et ouvre bien des portes.

- Faites marcher le commerce local. N'hésitez pas à prendre un verre de thé sur une échoppe de rue, à acheter quelques oranges sur un marché ou à prendre un taxi : ce sont d'excellents moyens d'amorcer des échanges.

- S'il faut évidemment refuser d'acheter le droit de photographier une personne, ne soyez pas obtus : "J'ai photographié une bergère qui m'a réclamé un stylo pour sa fille qui entrait à l'école, se souvient Sébastien Debord. Elle n'avait pas les moyens de s'en

← (page de gauche)

Le photographe photographié !

© Frédéric Georgens

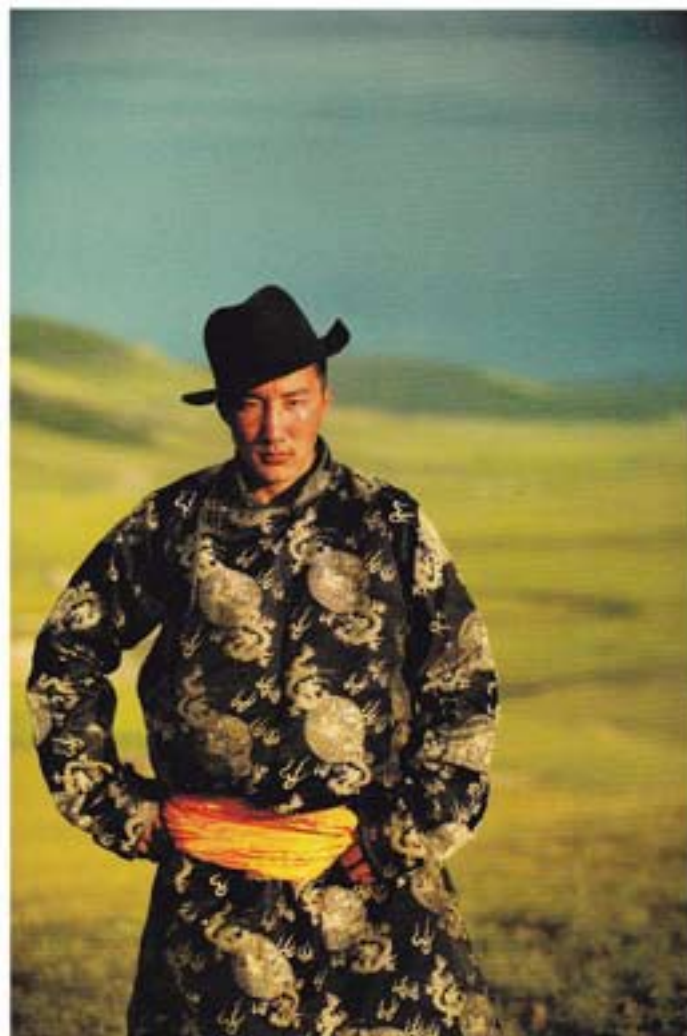
→ Femmes anamites, Vietnam 2010

© Christian Gustin

» Un pêcheur vietnamien dans la baie d'Along

© Claude Bureau





« Ce jeune mongol habillé en tenue traditionnelle a voulu poser devant l'objectif de mon appareil photo et me montrer une vue imprenable depuis le haut d'une colline. © Frédéric Georgens »

« Fête de Kamakura dans le nord du Japon en hiver. Les jeunes japonais vous invitent dans un igloo à manger des gâteaux de riz grillés "Mochi" et boire une boisson de riz fermentée sucrée "Amasake". © Frédéric Georgens »

offrir et savait que pour moi cela ne coûtait rien. J'aurais eu mauvaise confiance de lui refuser."

- Prenez votre temps. Une fois que vous avez l'accord de la personne, évitez de disparaître après un cliché pris à la va-vite. Vous témoignerez ainsi de votre intérêt réel et vous aurez bien plus de chance de capter une attitude naturelle chez votre modèle d'un jour.

SOYEZ CRÉATIF

Une fois ce contact établi, le plus simple reste à faire : appuyer sur le déclencheur. Les portraits réussis ne sont pas seulement ceux qui sont bien exposés et bien

cadrés, ce sont surtout ceux qui révèlent la personnalité du modèle. Il faut penser sa photo. Un portrait ne se réduit pas à un plan serré sur un visage ; souvent le contexte (rue, échoppe, marché...) est essentiel pour que l'image prenne du sens. "A contrario, complète Frédéric Georgens, dans un environnement peu flatteur, il faut savoir jouer sur la profondeur de champ, ouvrir le diaphragme autant que possible pour isoler le sujet par un joli fou d'arrière-plan. Le portrait isolé, rapproché aura un aspect moins reportage, plus esthétique". Si vous en avez la possibilité, essayez de faire des clichés avec différents cadrages : large, moyen, rapproché.

- Pas question de passer 5 minutes à trouver la bonne balance vitesse/ouverture devant votre sujet. Autant que possible, faites en sorte de prérégler votre appareil avant d'établir le premier contact.

- Imposez-vous en douceur. "Souvent, je me présente comme un touriste qui veut un souvenir, explique Sébastien Debord. Je suis content quand la personne accepte d'être photographiée et, du coup, je la dérange la moins possible." Erreur. Vous êtes LE photographe, c'est à vous de diriger la séance, même si celle-ci ne dure que 5 minutes. "Demandez à la personne de bouger si la lumière est meilleure 1 mètre plus loin ou si le trottoir d'en face est plus joli.

© Droit à l'image



Vous revenez de voyage et souhaitez partager sur le Net vos plus beaux portraits. En avez-vous le droit ?

Pour des photos de groupe, et sauf situations exceptionnelles et humiliantes, ou commentaires désobligeants, il y a rarement de litiges. Pour des portraits isolés par contre, la question peut se poser plus fréquemment.

Dans les affaires récentes où s'opposaient le droit à l'image des personnes

photographiées et le droit d'expression artistique, les jurisprudences récentes rendues en France ont donné raison aux photographes. Évidemment, les clichés concernés ne causaient pas aux sujets représentés de "préjudice d'une exceptionnelle gravité" et ne faisaient pas l'objet "de distribution commerciale" (posters, T-shirts, cartes postales...)

Bien sûr, il est toujours préférable d'obtenir une autorisation signée de la personne photographiée (de ses deux parents pour un mineur). L'autorisation doit alors indiquer pour quels usages, quels supports (Web, presse, expo, vente...) et pour combien de temps la personne vous donne son accord de diffusion. Mais, lors d'un voyage à

l'étranger, même avec la meilleure volonté du monde, c'est irréalisable. Rassurez-vous, en tant que photographe amateur, si vous ne tirez pas profit de vos clichés et respectez ces règles de bienséance, vous ne "risquez" pas grand-chose. La jolie geisha qui vous sourit en regardant l'objectif a donc toute sa place sur votre compte Flickr. Ouf ! Ces règles ne concernent cependant que le droit français et chaque système juridique est susceptible de régler la question selon ses propres critères. Mais un minimum de bon sens devrait vous éviter de passer par la case "justice".

Pour aller plus loin, rendez-vous sur le site <http://droit-et-photographie.com>, véritable mine d'informations sur le sujet.

✦ Marché de poisson de Tsukiji "Japon Tokyo" créée au thon 4h50 du matin. Jeu de regard entre le photographe et un ouvrier qui charge les thons après les enchères. © Frédéric Georgens





↑ Mariée japonaise © Frédéric Georgens

LA PHOTO NÉE D'UN ÉCHANGE,
MÊME FUGACE, EST TOUJOURS MEILLEURE
ET PLUS SATISFAISANTE QUE LA PHOTO VOLÉE.

Les gens seront ravis que vous cherchiez à obtenir la plus belle image possible d'eux" assure Frédéric Georgens.

- Enfin, quelques évidences bonnes à rap-
peler : faites la mise au point sur le regard
et, d'une manière générale méfiez-vous
des contre-jours comme des lumières trop
fortes qui gêneraient votre sujet.

FOURRE-TOUT

Que mettre dans son fourre-tout pour faire
des portraits de voyage ?

"Il n'y a pas de réponse universelle, explique
Vincent Frances, créateur de l'agence de
voyages Photographes du monde (voir ci-
dessous). Pour les personnes équipées en
reflex, partir avec un zoom transtandard tel
qu'un 24-105 est souvent idéal car la large
plage focale couvre tous les besoins."

Mais attention, ceux-ci sont souvent peu
lumineux et il peut être utile de les complé-
ter avec une optique fixe : 50 mm ou 85 mm,
car, même si vous maîtrisez bien le flash
cobra, oubliez-le. Il est impressionnant,
encombrant et va casser la relation "natu-
relle" que vous établissez avec votre sujet.
Posez-vous aussi la question : avez-vous
vraiment besoin de votre reflex ?

"Certains pro ou amateurs experts jonglent
parfaitement avec différentes focales mon-
tées sur leur gros Canon 5D ou Nikon 800,
mais ce n'est pas le cas de tout le monde,
souligne Vincent Frances. Et puis, laissez-
vous les gens manipuler votre reflex si
onéreux quand ils voudront regarder dans
le viseur, voir les clichés ou prendre eux-
mêmes des images ?"

Compact ou hybride sont aujourd'hui de
très bonne qualité et sont souvent plus
confortables à utiliser : "J'ai un Pentax KD10,
mais pour mes portraits de voyage j'utilise
essentiellement un Canon Powershot sx210
ou un Olympus XZ-1, approuve Claude
Bureau. J'apprécie leur discrétion qui faci-
lite la rencontre, le contact. D'un point de
vue pratique, je ne suis pas entravée, pour
capturer la lumière, un mouvement, une émo-
tion parfois fugace."

Il n'y a sans doute qu'une règle à retenir : le
bon appareil est avant tout celui avec lequel
vous êtes à l'aise pour aller vers l'autre.
Bonne route !

Olivier Van Caemerbeke

3

Questions à MariBlanche Hannequin

**Depuis une dizaine d'années,
MariBlanche Hannequin ne photogra-
phie plus qu'au 24 mm et en argentique.
Son sac sur le dos, elle arpente les pays
musulmans à la recherche de scènes
de vie quotidiennes. En immersion
totale avec la population locale,
elle nous confie comment elle aborde
le portrait avec son unique objectif.**



↑ 2009, femme Kirghiz malicieuse dans le
corridor de Wakhan, le Pamir afghan
© MariBlanche Hannequin

**Pourquoi travailles-tu exclusivement
avec un objectif 24 mm, même pour les
portraits ?**

Pour me démarquer et puis c'est moins
lourd (elle rit franchement) ! À priori,
c'est vrai que le 24 mm ne sert pas du
tout à faire du portrait. Tout le monde
utilise un téléobjectif ou un petit zoom.
Mais ce qui me plaît avec cet objectif,
c'est d'être au contact de mon sujet.
J'aime me confronter à l'autre. Une rela-
tion particulière va s'installer grâce à

cette proximité. Plus on s'approche de la
personne, plus quelque chose se passe.
La petite étincelle dans les yeux est dif-
férente. Et finalement, j'ai le sentiment
que les portraits pris au zoom se ressem-
blent tous !

**Comment abordes-tu les personnes que
tu souhaites photographier ?**

D'abord j'ère dans les rues. Et si je fais
une photo, c'est qu'il s'est passé quelque
chose avec mon sujet avant même que
je ne déclenche. Que ce soit une discus-
sion, un sourire ou un regard, quelque
chose va me pousser à prendre le cli-
ché. Plus je m'approche de la personne
pour déclencher, plus elle est surprise
en général. Souvent, je les fais rire car
ils me voient les approcher et tourner
autour d'eux. Mais surtout, il ne faut pas
trop leur laisser le temps de réfléchir ou
de poser. Le risque c'est que la personne
soit trop figée. Le but est quand même
de capturer des expressions naturelles et
originales.

**Quel conseil pourrais-tu donner à tous
ceux qui n'osent pas s'approcher des per-
sonnes pour les photographier ?**

Je suis moi-même une grande timide. Et
je crois que si je fais de la photo, c'est
pour me permettre d'aller à la rencontre
de l'autre. C'est sûr qu'avec un 24, je
suis obligée d'être sous les nez des gens
que je photographie ! Alors le principal
conseil est de prendre sur soi. Et surtout
d'assumer le fait de prendre des photos.
Ça implique aussi d'avoir du temps,
d'être à l'écoute de l'autre. Il m'est sou-
vent arrivée de rester des heures avec un
commerçant dans une rue car ce qui s'y
passe m'intéresse. Ce qui est fondamen-
tal également, c'est de sortir son appareil
photo de son sac ! C'est à ce moment que
les choses viennent à toi.



Quelques Stages & Workshops

Quoi ? "L'Inde aux 1001 couleurs", Fête du Diwali, découverte de l'ethnie Mina, lac sacré de Pushkar...

Proposé par "Photographes du monde". Cette nouvelle agence de voyages photo montée par trois professionnels de l'image proposera deux types de voyages. Dans la première configuration, vous partez avec un photographe spécialiste de la destination qui a publié au moins un livre sur le pays ou la région visitée. Le voyage tourne autour de sa personnalité et de son regard qu'il vous fait partager. Christophe Boisvieux accompagnera ce séjour en Inde. La seconde approche est moins orientée sur les techniques de prise de vue. L'accompagnant amène les voyageurs sur les bons spots, souvent méconnus et au bon moment. Peu itinérant, le voyage se déroule sur une zone limitée.

Quand ? du 9 au 23 novembre

d'infos / www.photographesdumonde.com

Quoi ? "Venise", séjour photographique sur 4 jours en compagnie d'un photographe spécialisé dans l'architecture, la décoration et les voyages. Au programme : paysages, HDR, scènes de vie et de rue, photo de nuit... (850 €)

Quand ? du 16 au 19 novembre

d'infos / www.voyagepassionphoto.com

Quoi ? "Vietnam du Nord". Découvrez Hanoï, les rizières, une tribu vivant sur pilotis qui vous accueillera dans son village préservé des circuits touristiques, partez à bord d'un bateau privé au sud-est de la baie d'Halong. (2380 €)

Quand ? du 19 novembre au 2 décembre

d'infos / www.voyagepassionphoto.com

Quoi ? "L'hiver dans les Alpes japonaises". À la découverte de paysages uniques, échangez avec les populations des villages traditionnels, découvrez une facette méconnue du Japon.

Quand ? du 17 février au 1^{er} mars 2013

d'infos / www.voyagepassionphoto.com

Quoi ? "Le portrait, la série" avec Rip Hopkins.

"Découvrir et étudier un groupe de personnes à travers une série de portraits dans un contexte précis. Allier la vision de l'intime qui sied au portrait à une vision d'ensemble propre à la série en photographie." Étude de portfolio, prise de vue, editing... (490 €)

Quand ? du 19 au 21 octobre

Où ? Agence & Galerie VU, 75009 Paris

d'infos / 01 53 01 85 84 - www.agencevu.com/workshops

Quoi ? "Le portrait", stage en studio (boîte à lumière, bol beauté...) et en extérieur dirigé par Pierre-Olivier Deschamp pour apprendre à "résoudre les contraintes techniques, afin de pouvoir mieux se concentrer sur la composition de l'image, ses lignes de force et ainsi sur la direction du sujet photographié." (310 €)

Où ? Paris 75010

Quand ? du 10 au 11 novembre

d'infos / www.stagephotoparis.fr/le-portrait

Quoi ? "Le portrait". Apprendre à voir la lumière dessiner un visage, savoir utiliser la lumière ambiante et ses subtiles variations, composer un éclairage au flash, essayer différents schémas de lumière, savoir saisir une expression. (250 €)

Quand ? 27 et 28 octobre

1^{er} et 2 décembre

d'infos / <http://www.itinerancesphoto.org>

Quoi ? "Portraits du cru". Un séjour en Languedoc axé autour de la maîtrise de la lumière (naturelle et au projecteur de cinéma) "avec lesquels vous jouez pour créer des ambiances et mettre en situation des gens du cru, vigneron, manadier, commerçant... que vous ferez poser". (595 €)

Quand ? du 2 au 4 novembre

d'infos / <http://www.aguila-voyages.com>

Quoi ? "L'expression de soi" avec Jean-François Bauret Portraits du corps, du visage, du couple... dans le studio de Jean-François Bauret pour un stage sur le thème de l'être et du paraître dans le portrait et l'expression du corps avec la participation de modèles. (300 €)

Où ? Paris 75017

Quand ? 17 et 18 novembre

d'infos / <http://www.lesphotographes.org>

Quoi ? "Documentaire", stage avec Patrick Zachmann. Développer un langage visuel propre, développer ses compétences pratiques et conceptuelles afin de faire face aux conditions actuelles de réalisation de reportage. Échange autour de l'œuvre Patrick Zachmann, prise de vue en intérieur et extérieur, editing d'un portfolio de la photographie documentaire. (750 €)

Où ? Bar Floréal, Paris 75009

Quand ? du 24 au 27 octobre

d'infos / www.eyesinprogress.com

Quoi ? "Masterclass" de Guy Le Querrec qui "parlera autour et sur ses photos, en restituera l'histoire comme le contexte dans lequel elles ont été prises, tout cela avec sincérité, justesse, humanité... et sans se départir de son humour". (150 €)

Où ? Bar Floréal, Paris 75009

Quand ? le 17 novembre

d'infos / www.eyesinprogress.com

Quoi ? "Photography Beside itself", workshop avec Lars Tunbjörk. Objectifs : "prendre à son compte la part de mystère qui réside dans le banal, créer une photographie spontanée qui célèbre des instants aux apparences ordinaires que l'on tentera de transformer en commentaires mordants et contemporains sur la vie parisienne". Présentation et projection de ses travaux par le maître de stage, portfolio, prise de vue, editing. (490 €)

Où ? Bar Floréal, Paris 75009

Quand ? du 12 au 14 octobre

d'infos / 01 53 01 85 84 - www.agencevu.com/workshops